



Council of Canadian Academies
Conseil des académies canadiennes

RÉSUMÉ DU RAPPORT

novembre 2008

Vision pour l'Initiative canadienne de recherche dans l'Arctique – Évaluation des possibilités

Dans le discours du Trône du 16 octobre 2007, le gouvernement du Canada s'engageait à mettre en place une stratégie pour le nord du pays, avec entre autres la construction d'une station de recherche de calibre international dans l'Arctique. Le ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada, qui est le principal ministère fédéral responsable de cette initiative, a préparé son *Rapport de l'atelier sur l'avenir des sciences en Arctique*, décrivant les priorités scientifiques proposées pour la station, établies à l'issue d'un processus de consultation auprès des intervenants dans le domaine. Le ministère a ensuite demandé au Conseil des académies canadiennes (CAC) de rassembler un comité d'experts internationaux indépendants chargé de fournir un point de vue extérieur sur les principaux résultats énoncés dans le *Rapport de l'atelier sur l'avenir des sciences en Arctique*.

Il a demandé à ce comité d'experts internationaux sur les priorités scientifiques pour l'Initiative canadienne de recherche dans l'Arctique d'offrir des conseils concernant les avantages qui sont propres au Canada et les contributions bien particulières que le pays a à apporter au travail de la communauté internationale sur les sciences polaires, selon une perspective internationale, en se référant aux priorités scientifiques proposées dans le *Rapport de l'atelier sur l'avenir des sciences en Arctique*.

Du point de vue du comité d'experts, l'intention qu'a le gouvernement canadien d'entreprendre une Initiative canadienne de recherche dans l'Arctique (ICRA) de calibre international, dont la ou les station(s) de recherche proposée(s) feraient partie intégrante, répond à l'obligation claire que le Canada a vis-à-vis de la communauté internationale de prendre les devants et d'assurer la gérance de l'Arctique canadien, en tenant compte de l'importance qu'a cette région pour l'environnement à l'échelle planétaire.

L'adoption d'une Initiative canadienne de recherche dans l'Arctique de calibre international répond à l'obligation claire que le Canada a de prendre les devants et d'assurer la gérance de l'Arctique canadien.

Dans la perspective du programme scientifique de l'Initiative canadienne de recherche dans l'Arctique, la conclusion du comité d'experts est que le Canada devrait s'appuyer sur ses deux avantages intrinsèques, à savoir : (i) la grande variété des écosystèmes qui composent le vaste territoire canadien dans l'Arctique; et (ii) le capital humain du Canada, avec à la fois ses citoyens des régions du nord et sa communauté de scientifiques et d'ingénieurs, principalement basée dans le sud du pays. À la lumière de ces avantages propres au Canada, le comité d'experts a examiné les quatre priorités scientifiques proposées dans le *Rapport de l'atelier sur l'avenir des sciences en Arctique*, qui sont les suivantes : « développement durable des ressources »; « science et gérance environnementale »; « changement climatique »; et « collectivités durables et en santé ».

Le comité considère que ces quatre points sont raisonnables et appropriés et recommande de considérer les thèmes « observation et surveillance » et « technologie » comme étant des thèmes supplémentaires importants dans le contexte canadien.

Le comité a également tenu compte des principales conditions qui joueront probablement le plus grand rôle dans la réussite à long terme de l'Initiative canadienne de recherche dans l'Arctique. Pour que l'« approche de l'ICRA » soit couronnée de réussite, il est essentiel qu'elle s'appuie sur l'intégration et la coordination, ainsi que sur des partenariats. Les défis de la recherche dans l'Arctique sont de trop grande ampleur pour qu'une seule institution, un seul pays, une seule discipline ou un seul groupe d'intervenants puisse réussir de son propre chef. Les concepteurs de l'ICRA devront tenir compte de l'importance de la souplesse sur le plan organisationnel, de la capacité d'attirer des personnes de talent, de la stabilité financière, de la facilité d'accès et la mise en commun des données, de l'engagement des gouvernements et de l'adoption d'un processus de prise de décisions transparent et réfléchi en ce qui concerne l'emplacement et la structure de l'ICRA. Il sera essentiel de disposer d'un plan de transition afin de maintenir l'élan suscité par l'Année polaire internationale à mesure que l'ICRA deviendra opérationnelle.

PRINCIPAUX MESSAGES

Reconnaître les obligations du Canada vis-à-vis de la communauté internationale pour ce qui concerne les sciences de l'Arctique - qui découlent du fait que le Canada est responsable de la gérance de ressources humaines et naturelles remarquables qui sont d'une importance cruciale pour la planète. Les activités de recherche dans l'Arctique de la communauté internationale ne pourront pas réussir sans la participation du Canada.

Rechercher des synergies - en créant un milieu flexible qui transcende les frontières séparant les disciplines, les méthodologies, les intérêts des intervenants et les approches nationales et qui adopte une approche cherchant à mettre en évidence les synergies dans les efforts de tous les intervenants.

Élargir la définition des sciences « de pointe » - en y incluant l'observation et la surveillance à long terme, qui sont des activités de recherche fondamentales permettant à la science d'aller de l'avant et de produire des prédictions.

Garantir un financement à long terme suffisant - pour assurer le fonctionnement continu des infrastructures et des programmes de recherche de l'ICRA.

Utiliser dès le départ un processus de prise de décisions transparent - L'ICRA aura probablement besoin d'un modèle à double plaque tournante (une plaque tournante logistique dans un emplacement central et facile d'accès et une plaque tournante scientifique dans une région intéressante sur le plan scientifique), de sorte qu'il est essentiel d'avoir un processus de prise de décisions transparent pour l'examen et le choix des modèles et des sites éventuels.

Commencer dès aujourd'hui - en mettant en évidence et en soutenant les programmes les plus importants qui répondent à l'évolution rapide des circonstances d'ordre environnemental et économique dans l'Arctique et qui maintiendront l'élan découlant de l'Année polaire internationale jusqu'à ce que les installations de l'ICRA soient pleinement opérationnelles.

Comité d'experts internationaux sur les priorités scientifiques de l'Initiative Canadienne de recherche dans l'Arctique : Elizabeth Dowdeswell (Can.) (présidente du comité) Présidente du comité consultatif scientifique du CAC, ancienne secrétaire générale adjointe et directrice administrative du Programme des Nations Unies pour l'environnement et présidente-fondatrice de la Société de gestion des déchets nucléaires Michael Bravo (R.-U.) responsable du département d'histoire et de politique publique dans les régions circumpolaires à l'Université de Cambridge Torben Christensen (Suè.) professeur à l'Université de Lund Karl Erb (É.-U.) directeur du bureau des programmes polaires de la NSF (National Science Foundation) Robert Finney (R.-U.) conseiller principal en questions environnementales à BP Exploration Peter Harrison (Can.) titulaire de la bourse Skelton-Clark à l'Université Queen's Paula Kankaanpää (Fin.) directeur du centre arctique de l'Université de Lapland Anders Karlqvist (Suè.) directeur général du secrétariat à la recherche polaire de la Suède Peter Lemke (All.) directeur de la division des recherches climatiques de l'Institut Alfred Wegener Lars-Otto Reiersen (Nor.) secrétaire exécutif du Programme d'évaluation de la surveillance de l'Arctique Matti Saarnisto (Fin.) secrétaire général de l'Académie des sciences et des lettres de la Finlande Joern Thiede (All.) ancien directeur de l'Institut Alfred Wegener Kue Young (Can.) professeur de sciences de la santé publique et de santé des Autochtones à l'Université de Toronto